



HAL
open science

[Compte-rendu de lecture] Dubois Jérémie et Legris Patricia (dir.). Disciplines scolaires et cultures politiques. Des modèles nationaux en mutation depuis 1945. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2018, 234 p.

Isabelle Harlé

► **To cite this version:**

Isabelle Harlé. [Compte-rendu de lecture] Dubois Jérémie et Legris Patricia (dir.). Disciplines scolaires et cultures politiques. Des modèles nationaux en mutation depuis 1945. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2018, 234 p.. Revue française de pédagogie, 2018, Les pratiques éducatives des parents enseignants, 203, pp.132-134. <10.4000/rfp.8218>. <hal-04258460>

HAL Id: hal-04258460

<https://normandie-univ.hal.science/hal-04258460v1>

Submitted on 3 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

DUBOIS Jérémie & LEGRIS Patricia (dir.). *Disciplines scolaires et cultures politiques. Des modèles nationaux en mutation depuis 1945*

Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2018, 234 p.

Isabelle Harlé



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rfp/8218>

DOI : 10.4000/rfp.8218

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2018

Pagination : 132-134

ISBN : 979-10-362-0190-5

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

Isabelle Harlé, « DUBOIS Jérémie & LEGRIS Patricia (dir.). *Disciplines scolaires et cultures politiques. Des modèles nationaux en mutation depuis 1945* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 203 | 2018, mis en ligne le 30 juin 2018, consulté le 05 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/8218> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.8218>

Ce document a été généré automatiquement le 5 janvier 2023.

Tous droits réservés

DUBOIS Jérémie & LEGRIS Patricia (dir.). *Disciplines scolaires et cultures politiques. Des modèles nationaux en mutation depuis 1945*

Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2018, 234 p.

Isabelle Harlé

RÉFÉRENCE

DUBOIS Jérémie & LEGRIS Patricia (dir.). *Disciplines scolaires et cultures politiques. Des modèles nationaux en mutation depuis 1945*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2018, 234 p.

- 1 *Disciplines scolaires et cultures politiques*, l'ouvrage dirigé par Jérémie Dubois et Patricia Legris, s'inscrit dans une tradition de travaux qui visent à dénaturer les contenus d'enseignement transmis par l'école. Émile Durkheim a inauguré cette réflexion dans *L'Évolution pédagogique en France* en montrant que ces contenus sont en relation avec le pouvoir politique, les luttes idéologiques et le savoir épistémologique dominant. Les études de cas proposées ici reprennent ce questionnement en éclairant la « question des rapports entre État, groupes d'opinion militants et savoirs enseignés », et en se proposant de « mettre en relation les transformations des savoirs curriculaires avec celles des nations pour montrer que les disciplines sont intimement liées aux nations ». D'autres ouvrages collectifs s'inscrivent dans cette perspective. Citons ceux dirigés par d'Enfert et Kahn (2010, 2011), d'Enfert et Lebeaume (2015) ou Kahn et Michel (2016) qui visent à « éclairer au-delà des disciplines ». La particularité de ces travaux est de relever d'approches croisées : chapitres écrits à plusieurs mains, historiens, sociologues et didacticiens pour l'ouvrage dirigé par d'Enfert et Lebeaume, « chercheurs d'horizons variés » ou chercheurs qui croisent les approches pour cet ouvrage-ci. Ici, la majorité

des contributeurs relèvent de l'histoire mais l'approche est clairement socio-historique, mobilisant en introduction les cadres de la sociologie du curriculum, courant anglo-saxon pionnier après Durkheim à considérer les savoirs véhiculés par l'enseignement non plus comme des entités absolues qui seraient douées d'une valeur intrinsèque, mais comme des constructions dotées d'enjeux sociaux. « C'est cette insistance sur les "contenus", la substance de ces contenus mais aussi leur forme ou leur structure, la façon dont ils sont sélectionnés, façonnés, organisés, distribués à travers les différentes phases de la "chaîne didactique" que l'on retient le plus souvent lorsqu'on parle de "théorie du curriculum" ou de "sociologie du curriculum" » (Forquin, 2008, p. 76). Dans cet ouvrage, l'attention est effectivement portée aux processus de sélection mais également de fabrication des savoirs scolaires, de transformation de savoirs non pas savants mais autochtones en savoirs scolaires, par exemple dans le chapitre de Marie Salaün.

- 2 L'ouvrage est composé de trois parties. La première porte sur les liens entre les disciplines scolaires et les débats sur les questions coloniales et post-coloniales à partir d'études de cas. La dialectique entre la marge et le centre est un questionnement qui traverse les chapitres : comment prendre en compte les revendications identitaires tout en construisant un sentiment d'appartenance à la nation en Guyane de 1945 à la fin des années 1970 (Edenz Maurice) ? Cette question concerne particulièrement la discipline histoire mais également la mise en place d'un nouvel enseignement des Langues et cultures en Nouvelle-Calédonie et Polynésie qui répond à une triple finalité : patrimoniale, politique et pédagogique (favoriser la réussite des élèves) (Marie Salaün). Cette partie est celle qui emprunte le plus à la sociologie interrogeant la transformation des savoirs autochtones comme le sont les langues dites de tradition orale en savoirs scolaires, transformation qui heurte dans ce cas la forme scolaire qui repose sur des savoirs scripturaux formalisés. C'est clairement de sociologie du curriculum qu'il est question dans le chapitre de Laurence de Cock, « Enseigner le fait colonial en France depuis les années 1980 », qui analyse le processus de construction des contenus et dégage les dynamiques et logiques d'acteurs à l'œuvre dans l'écriture des programmes scolaires. Le lien entre débats publics et programmes est précisément déconstruit. Le chapitre met en évidence, comme l'avait fait Françoise Lantheaume, l'effet de « l'allongement des réseaux » qui « refroidissent les questions chaudes ».
- 3 La deuxième partie traite de l'usage des figures historiques dans l'enseignement en Chine, Russie, Italie et France. En Chine, le rôle des maisons d'édition des manuels, liées au ministre de l'Éducation, est analysé par Manon Laurent qui classe les thématiques ascendantes et descendantes et établit comment celles-ci concourent à une légitimation du régime politique à travers l'enseignement de la langue. Le chapitre de Pascal Semonsut met en lumière les « transformations adaptatives », montrant comment les manuels scolaires ne traduisent pas simplement la recherche scientifique mais transmettent des valeurs – comme la défense du patrimoine – et visent à influencer les comportements. L'attachement aux menhirs dans les mentalités armoricaines par exemple s'expliquerait ainsi en partie par les mégalithes présentés dans les manuels comme expression de la religiosité de l'homme.
- 4 La troisième partie concerne les usages politiques des disciplines scolaires et met en évidence un certain nombre de permanences mais également de ruptures. À partir d'un corpus constitué de l'analyse des programmes scolaires primaires de 1980 à 2012, des ouvrages pédagogiques et d'une enquête de terrain, Géraldine Bozec montre ainsi la

prévalence de l'image d'une France pays des droits de l'homme, mais en même temps une atténuation de la dimension patriotique et une démythification relative de la nation française à travers l'intégration dans le récit scolaire d'épisodes sombres de l'histoire française. Le chapitre de Patricia Legris analyse l'adaptation de la pédagogie de l'histoire à la diversité des publics dans un système éducatif massifié. Quelle prise en compte d'une histoire plurielle, de l'insertion de certaines minorités dans les programmes ? Quels choix d'histoires locales effectuer ? Ces revendications se heurtent à une « logique de l'indifférence aux différences » par les concepteurs des programmes.

- 5 Exception faite du chapitre de Marie Salaün qui questionne la « discipline » comme catégorie spécifique de transmission d'un contenu présentant des caractéristiques particulières, l'attention portée au format apparaît peu dans l'ouvrage bien qu'elle soit présente au début de l'introduction qui affiche une « critique de la discipline comme cadre qui cloisonnerait les savoirs au point d'en affaiblir la valeur formatrice » et note une « résilience » des disciplines face à l'interdisciplinarité et à l'approche par compétences. Cet effet du cadre structurant qu'est la discipline au regard d'autres modes possibles de transmissions de contenus pourrait être interrogé, mais ce n'est pas l'objet du livre qui assimile d'ailleurs les « éducations à... » aux disciplines.
- 6 Si les champs de l'histoire et de la sociologie sont convoqués au service d'une déconstruction des contenus enseignés, l'approche didactique pourrait utilement compléter cette perspective y compris pour préciser et traiter une question posée en introduction : « les rythmes des changements sont-ils identiques pour toutes les disciplines scolaires ou certaines d'entre elles ont-elles leur propre tempo en fonction des contextes ? ». En effet, si l'analyse socio-historique met en évidence la diversité des processus de réforme des disciplines et leur non-coïncidence avec par exemple les réformes structurelles (d'Enfert & Kahn, 2010, 2011), l'histoire didactique analyse les évolutions des composantes structurelles de la discipline. Ici le concept de configuration, travaillé par Yves Reuter (2014), parce qu'il distingue les différents « espaces d'actualisation des disciplines » que sont les contenus, les prescriptions, les pratiques, l'encadrement des pratiques (inspection, formation, militantisme, manuels), les représentations, les rapports aux autres disciplines, permettrait de penser ce décalage des temporalités.

BIBLIOGRAPHIE

- D'ENFERT R. & KAHN P. (dir.) (2010). *En attendant la réforme. Disciplines scolaires et politiques éducatives sous la Quatrième République*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- D'ENFERT R. & KAHN P. (dir.) (2011). *Le temps des réformes. Disciplines scolaires et politiques éducatives sous la Cinquième République*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- D'ENFERT R. & LEBEAUME J. (dir.) (2015). *Réformer les disciplines scolaires : les disciplines scolaires à l'épreuve de la modernité, 1945-1985*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- FORQUIN J.-C. (2008). *Sociologie du curriculum*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

KAHN P. & MICHEL Y. (2016). *Formation, transformations des savoirs scolaires. Histoire croisée des disciplines. XIX^e-XX^e siècles*. Caen : Presses universitaires de Caen.

REUTER Y. (2014). « Construire la catégorie de discipline scolaire en didactique(s) ». *Linguarum Arena*, n° 5, p. 79-95.

AUTEURS

ISABELLE HARLÉ

Université Caen Normandie, CIRNEF